

en ce pays, dispose plus que jamais de toutes les vérités. »

Ainsi donc, ô illustre voyageur ! vingt ans vous sont insuffisants pour connaître Paris, et quelques mois passés en province vous permettent de l'apprécier avec l'aplomb d'un philosophe consommé ! En vérité, cela est d'une naïveté de prétentions admirable.

Malgré l'audace irrévérencieuse avec laquelle notre auteur traite la mode, nous osons croire que la mode n'a pas de sectateur plus dévoué que lui. Son dédain pour nos œuvres nationales part évidemment de là. Il a beau protester de son profond sentiment des arts, il a beau faire semblant de se cacher aux yeux de ses amis de Paris, pour parler d'archéologie à son aise, on voit qu'il appartient à cette petite portion de la fashion pour laquelle l'art est un sujet de conversation ; rien de plus. Seulement, tel sujet qui était fort à la mode, il y a dix ans, ne saurait l'être aujourd'hui ; nous devons donc croire que lorsque des *réactionistes* enthousiastes proclamaient la découverte de nombreuses cathédrales gothiques qu'ils venaient de trouver éparses sur le sol de la France, ils ne faisaient que céder à cette loi qui veut que chaque idée ait crédit à son tour. M. Bayle était probablement un grand admirateur de l'ogive, il y a dix ans, mais aujourd'hui, il n'a plus que du mépris pour le style *qui cherche à étonner* ; c'est ainsi qu'il le nomme. La mode à l'heure présente, je veux dire la mode de ce Paris que le touriste étudie depuis vingt ans, c'est le plein cintre et la ligne horizontale. Parlez à M. Bayle du type grec, romain, ou au moins bysantin ; très bien, il est des vôtres ; mais est-il question du style pointu, du gothique orné, de l'art français dans toutes ses branches, oh ! alors, il sourit dédaigneusement et vous tourne le dos. Que diraient ses beaux amis de Paris, s'ils le voyaient discuter avec des gens qui professent de semblables hérésies. Quant au style du temps de Louis XIV, c'est bien pis encore. Voici comment il traite ses chefs-d'œuvre : « Ce triste Hôtel-de-Ville de Lyon qui a l'air si sot, si lourd, tellement insignifiant,